

actu.fr

Deauville : la rectrice de la région académique Normandie à la rencontre des collégiens et lycéens

Marie-Madeleine Remoleur

Publié le 13 Mai 19 à 16:15 | Modifié le 13 Mai 19 à 16:27



Christine Gavini-Chevet a tenté de rassurer les lycéens en insistant sur le « plaisir » au travail.
(©Le Pays d'Auge)

Christine Gavini-Chevet, la rectrice de la région académique Normandie, était en visite à la **Cité scolaire André-Maurois**, à **Deauville** (Calvados), ce **lundi 13 mai 2019**, accompagnée de **Mathias Bouvier**, inspecteur d'Académie.

Un point sur le dispositif « Devoirs faits »

Christine Gavini-Chevet a débuté la matinée en échangeant avec **six collégiens** sur le **dispositif** « [Devoirs faits](#) ». Un temps d'étude, avec un assistant d'éducation ou un enseignant, proposé aux adolescents afin qu'ils réalisent leurs devoirs.

« Avant je me contentais du minimum, aujourd'hui, je me contente du maximum ». C'est ainsi qu'un collégien décrit à la rectrice l'impact de ce dispositif sur la réalisation de ses devoirs. Une heure par jour, plus ou moins selon les élèves, pour les aider « **à mieux s'organiser**, à comprendre mieux **les consignes, les méthodes de travail** » comme

ils l'expliquent tous. Face à eux, la rectrice prend des notes et les interroge sur la manière dont ils « consomment » ce dispositif, ce qui a changé. Pour certains, ça a permis d'**améliorer leurs notes**. « Pour d'autres ça a permis d'apprendre à travailler pour eux et de **ne plus voir les devoirs comme une obligation** », résume une enseignante et l'assistant pédagogique.

Lire aussi : [Côte fleurie. Avec le projet « Pacte », l'enseignement se tourne vers l'international](#)

D'ailleurs, pour les enseignants qui s'investissent dans ce projet, cela implique aussi **une autre relation avec les élèves**. Mme Schmitt, professeure, sourit :

C'est agréable d'avoir enfin du temps. On a un contact plus personnalisé avec les élèves, c'est mieux.



Christine Gavini-Chevet a rencontré des collégiens et lycéens de Maurois. (©Le Pays d'Auge)

La question de la réforme du lycée

Après avoir échangé avec les collégiens, Christine Gavini-Chevet a rencontré cinq élèves de seconde afin d'aborder avec eux le thème de leur orientation ainsi que les choix de spécialités pour la première, voulus par la réforme du lycée. « Cette réforme vous inquiète ? », leur demande-t-elle. « Un peu », répond une lycéenne.

Lire aussi : [Deauville. Les lycéens d'André-Maurois font blocus devant leur établissement](#)

Si l'inquiétude semble moins présente qu'il y a quelques mois, certains cas posent

question. « Je suis perdue, je ne sais pas où je vais aller. » Cette lycéenne a fait le choix de deux options : art plastique et art vidéo. Problème, **aucun lycée ne propose les deux dans un même lieu**. Une situation qui pose problème. Pour d'autres, les choix sont déjà faits. C'est le cas de Maël qui allie section voile et euroespagnol afin de travailler dans la douane maritime.

Christine Gavini-Chevet a tenté de les rassurer, en insistant **sur le « plaisir »**. Choisir des spécialités donc selon ce qu'on aime avant tout.

⎵ Pour réussir, il faut aimer ce qu'on fait. Travailler quand vous n'aimez pas ce que vous faites c'est un calvaire. Et globalement, quand on aime, on est bon.